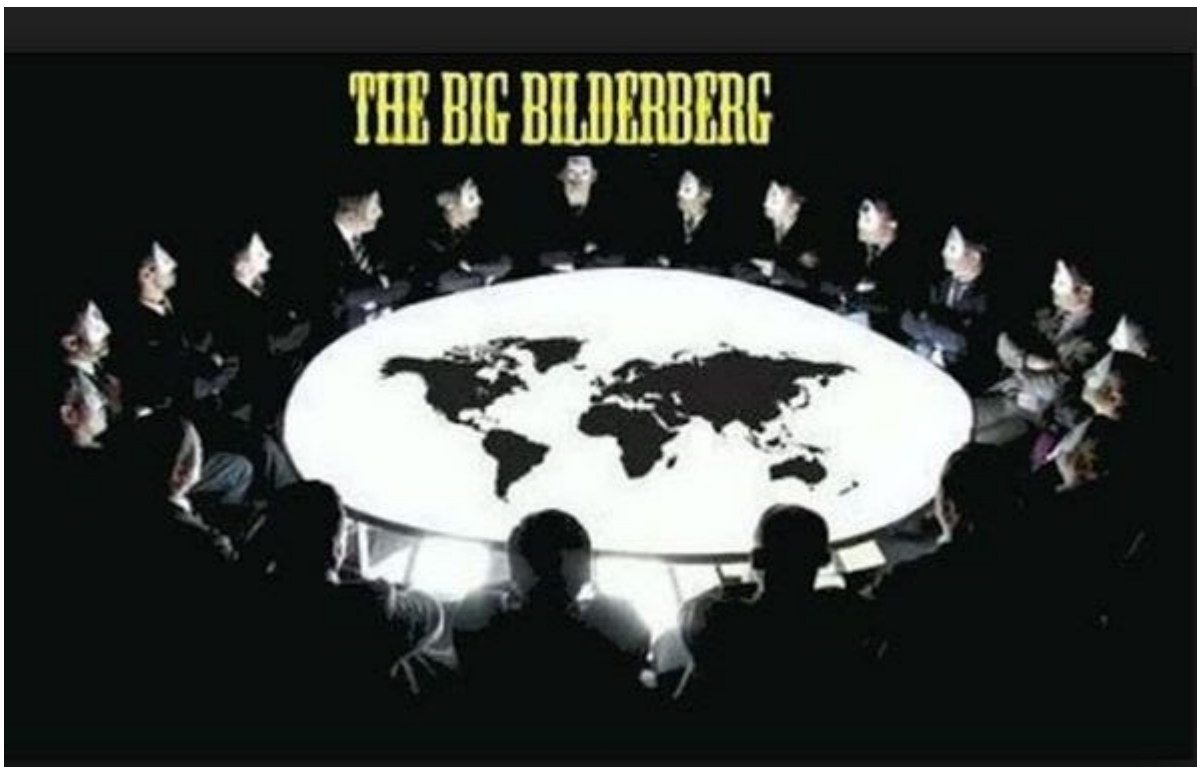


# La révolte ou la soumission : le défi des élites dirigeantes



Les styles de gouvernements des pays occidentaux sont très divers, parlementaire chez les Anglais, social-démocrate au Danemark et en Belgique, régime quasi communiste en France, libéral au Canada, etc. Et pourtant, tous ces pays sont accablés de manière simultanée par les mêmes maux, mouvements de destruction de la famille, utilisation du racisme pour faire accepter l'envahissement par une population étrangère, prétexte d'une crise sanitaire pour priver les gens des libertés les plus élémentaires et imposer une surveillance de masse, entre autres.

Il est impossible que cela soit dû au hasard, et les facteurs internes ne peuvent pas non plus l'expliquer, puisque des peuples avec des sensibilités très différentes sont touchés en même temps. Le seul facteur externe possible est la pression

exercée par ce que l'on appelle l'État profond des USA (composé essentiellement par ceux qui détiennent la majorité des fonds d'investissement), sur leurs alliés par l'intermédiaire des médias qu'ils financent, ou des politiciens qu'ils achètent.

L'ironie du sort est que l'oligarchie mondiale utilise les gens de gauche pour mener à bien son projet, car l'idéologie gauchiste s'accommode très bien par nature à la destruction des valeurs traditionnelles, comme le travail, la famille ou le mérite, ce qui flatte les bas instincts de la nature humaine. Comme pour une boussole, le gauchiste revient invariablement vers sa famille, gauchiste un jour, gauchiste toujours.

Ils ont placé un pape gauchiste au Vatican, des immigrationnistes forcenés à Bruxelles, fait virer Salvini en Italie au profit de gens plus malléables et conformes à leurs idées, fait élire Macron et son Parlement godillot chez nous. En mettant leurs hommes et femmes de paille à des postes clés et en verrouillant peu à peu le système, ils réussissent à mener à bien leur projet qui n'est rien de moins que l'asservissement mondial. Tout le monde connaît ces petits chefs qui se font plaisir en étant plus durs que leurs supérieurs envers leurs subordonnés, c'est par exemple le cas de Macron qui jubile quand il peut réprimer impunément ses opposants.

Un peuple s'accommode très bien d'une surveillance de masse s'il sent que sa condition s'améliore, ce qui est le cas des Chinois, même si la grande majorité est encore très pauvre selon nos critères. L'essor de leur pays parmi les puissances mondiales compense ce manque de liberté. Ce n'est pas la même chose dans les pays occidentaux où les gens ont été habitués à une beaucoup plus grande liberté. Sa perte engendre des mécontentements très importants, la réponse est invariablement la répression.

# L'inutilité des manifestations

L'épisode des Gilets jaunes, des Bonnets rouges bretons, les manifestations anti-vax et maintenant les « convois de la liberté » ont clairement montré qu'aussi légitimes soient-elles, les manifestations pacifiques ne changent rien et n'ébranlent pas la résolution des gouvernements. Au contraire, ceux-ci exercent une répression de plus en plus dure, punissant les leaders des mouvements ou les interdisant carrément, comme ce fut le cas avec les Identitaires.

Les puissances financières qui sont derrière sont en train de faire disparaître les démocraties, par la fraude massive si besoin est comme aux USA avec l'élection truquée de Biden, par la calomnie et l'utilisation du pouvoir judiciaire, comme ce fut le cas avec Fillon, ou en empêchant des candidatures populaires de se présenter, avec le prétexte des parrainages publics, qui sont maintenant soumis au chantage des autorités, grâce à Hollande qui a décidé de rendre publiques ces déclarations de soutien, clouant ainsi le cercueil des élections au suffrage universel.

Si les mouvements pacifiques ne mènent à rien, si les meetings des candidats de droite sont perturbés par les gauchistes ou si les journalistes de gauche ne veulent pas les recevoir, s'il est impossible de changer le cours de la politique par la voie de urnes, que reste-t-il ? Exactement ce que le titre de cet article indique, la révolte ou la soumission.

Le demi-siècle pacifique que nous avons connu en Europe ne favorise pas les révoltes, pas plus que la société fragmentée qui est la nôtre, où la solidarité froide et étatique qui en réalité n'en est pas une a remplacé les liens locaux qui existaient avant, empêchant par là-même toute prise de conscience pouvant mener à une action collective. Or, le défi gigantesque qui nous est lancé ne pourra pas être relevé par des moyens respectant la légalité, et les peuples européens n'y sont pas préparés.

Je ne crois donc pas beaucoup à une révolte et encore moins à une révolution. Le destin le plus probable semble donc celui que suggérait le livre de Houellebecq, la soumission. La cause première de la guerre en Ukraine est l'élection de Biden. Les faucons parvenus au pouvoir ont tout fait pour attiser ce conflit, et ceux qui vont en souffrir le plus, les Ukrainiens et les Européens, n'y sont pour rien.

Face au tsunami qui risque de se produire, il n'y aura pas de bonne stratégie, chacun tentera de survivre comme il pourra en comptant sur sa chance, ce sera chacun pour soi et Dieu pour tous.

**Gilles Mérivac**